



Association Nayart / La Minoterie
Exposition « Ramifications »

Une exposition des élèves de l'ESAC de Tarbes

Tiffany Desclaux, Justine Nicolas, Audrey Quentin, Lorène Roustin

Du 7 février au 3 mars 2019

Pour sa première exposition de l'année 2019, L'association Nayart accueille à la Minoterie, l'exposition de quatre jeunes artistes de l'ESAC de Tarbes (école supérieure des arts des Pyrénées) : « *Ramifications* ».

Les artistes ont investi la salle d'exposition de la Minoterie, afin de partager avec les visiteurs leur(s) vision(s) de la nature et les rapports que l'art entretient encore et toujours avec cette dernière.

Le talent de ces jeunes créatrices permettra de s'interroger sur notre perception de la nature et de repenser notre rapport au monde à travers une série de photographies, dessins, sculptures, vidéos, installations et œuvres in situ.

La Minoterie devient alors un terrain de jeu et d'expression pour ces artistes en devenir.

Une expérience que l'association Nayart espère bien renouveler dans l'avenir.

« Ramifications »

« Tiffany Desclaux, Justine Nicolas, Audrey Quentin, Lorène Roustin, sont quatre jeunes artistes issues de l'École Supérieure d'Arts des Pyrénées, réunies par un intérêt commun pour la Nature et par sa présence dans leurs travaux plastiques.

Le terme de « Ramifications » est emprunté à la botanique pour traiter à plusieurs du vaste sujet qu'est la Nature dans l'art contemporain. Leur choix a été de laisser les approches et les sensibilités de chacune se distinguer, de manière conceptuelle et formelle : expérimentation, glanage, archivage, forme et matière, science et fiction, dispositifs, capture et transposition d'éléments... Rassemblées, les recherches sont une arborescence où l'on vient piocher des éléments de compréhension, et où des indices se croisent, se ramifient, se répondent.

Les travaux partent de problématiques communes.

Comment perçoit-on la Nature, comment la retranscrivons-nous?

Quelle limite se donne-t-on pour en parler ?

Exposer en groupe et réfléchir ensemble les a aussi amenées à proposer une installation commune, qui sera à la fois un espace de vie et un atelier éphémère, activé temporairement. Ce campement est le point de départ de l'exposition : l'architecture de la Minoterie les a inspirées, les poutres s'apparentant dans l'imaginaire à une parcelle de forêt sur laquelle s'intègre un bivouac et un lieu de recherche artistique. À travers cette installation sont questionnés l'habitation, le campement, la vie et la création à plusieurs. Comment transposer un espace de vie extérieur dans un espace intérieur? Comment parler d'une Nature idéalisée et fantasmée dans un lieu destiné à l'exposition?

Le visiteur explore et observe, fait le lien avec l'au-dehors et suit le cheminement de pensée des intervenantes."

Les Artistes

Tiffany Desclaux

« Imprégnée par un esprit d'ordinaire solitaire, à la limite d'une petite nature sauvage, je cherche dans mon travail avant tout l'émotion et la sensation, l'humain. Par le choix d'éléments naturels, particulièrement à travers les arbres, je trouve en cette Nature un potentiel incroyable pour exploiter la sensibilité dans l'art.

Hypersensible, j'aime à penser que j'apporte à l'arbre autant qu'il m'apporte. A travers des figures nouvelles, des transpositions, des utilisations diverses, des assemblages, ou par la simple contemplation, je retrouve dans l'arbre cette « empathie esthétique » longtemps oubliée, peut être trop souvent assimilée à la psychanalyse et à l'humain. Par ses formes, sa longévité, sa résistance extraordinaire au temps, l'arbre m'apprend à m'ouvrir au monde et à en prélever ses plus belles créations. »

Justine Nicolas

« Je travaille à partir d'expériences dans le paysage, en éprouvant celui-ci dans le temps et l'espace, en m'imprégnant de ce qui le compose et en prêtant attention à mon ressenti. J'observe, j'écris, je collecte.

Au retour à l'atelier, le travail prend une forme adaptée au phénomène que je veux révéler, ou à l'aspect du paysage que je souhaite me réapproprier et retranscrire.

Je trouve le dispositif, le matériau dont les propriétés répondent à mes recherches, et j'entame des phases d'expérimentations. »

Audrey Quentin

Audrey Quentin commence ses recherches en forêt par le biais de la marche et de l'observation. Elle procède par des prélèvements, des manipulations, des expérimentations qui amènent à des dispositifs de création.

Inspirée par l'univers scientifique, elle cherche à tâtons une sensation, un détail qui lui aurait échappé, pour pouvoir retranscrire son étrangeté dans un langage artistique.

Les éléments vivants qu'elle présente semblent fragiles, à la limite de l'effacement, évoquant un monde obscur ou souterrain auquel nous n'avons pas accès

Lorène Roustin

Jeune artiste qui vit entre Tarbes et Orléans, Lorène Roustin base son travail plastique sur l'exploration de l'environnement naturel.

Sa démarche provient de diverses observations et expériences dans la nature touchant parfois à l'univers scientifique, botanique, à la création de campement ou aux souvenirs plus profonds de l'enfance. Son regard inquiet sur l'avenir du monde tel que nous le connaissons actuellement, l'a poussé à s'interroger sur le devenir de la nature qui nous entoure. Son attention se porte sur des éléments infimes ou insignifiants qu'elle met en avant à travers des gestes de soins sur des blessures d'arbres, de transpositions humaines sur des objets inanimés tels que des embaumements des branches mortes ou des archivages des maladies...

Son travail peut aussi s'apparenter à un moyen d'imaginer la nature, ce qui laisse place à la fiction, comme avec la création de faux végétaux en céramique.

Selon Gilles A.Thiberghien : « La cabane est une maison ouverte sur le monde, en prise directe sur la nature environnante. »

Pour elle, l'atelier d'artiste se situe en plein environnement naturel qui est son observatoire et son lieu de création.

Un avant-goût de l'exposition

Tiffany Desclaux

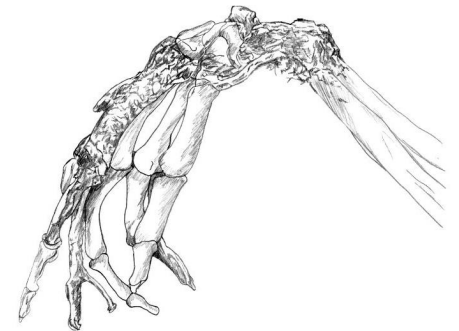


« Sans titre » (2018-2019)

série de dessins, formats A4 et A3)

« Dans son chapitre 7 «*Philosophie de la création*», de la *Théorie de l'art moderne*, Paul Klee disait que, «Quand (il écrit) le mot vin avec de l'encre, (celui-ci) ne tient pas le rôle principal mais permet la fixation durable de l'idée de vin. L'encre contribue ainsi à nous assurer du vin en permanence. Ecrire et dessiner sont identiques en leur fond.» (p. 58)

Par la forme que prend le dessin du corps, l'arbre se suggère et ainsi gagne l'imaginaire du corps et de son tronc. »



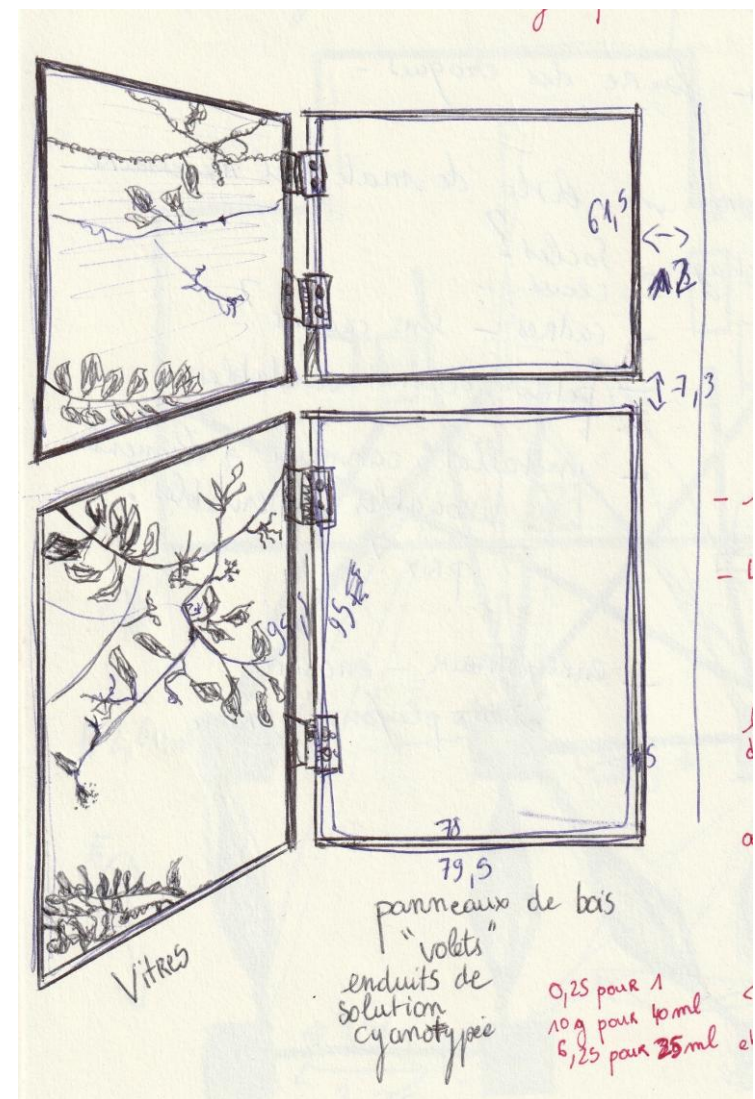
Justine Nicolas

"Lumière portée"

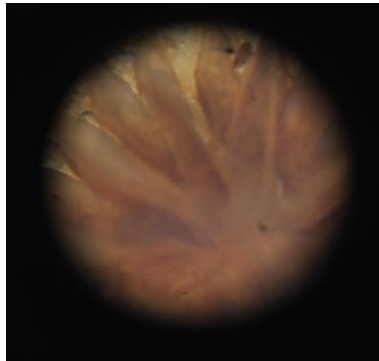
Installation, Bois, papier, solution cyanotype, 2019.

Ce dispositif capture l'ombre des végétaux accrochés aux vitres : les volets intérieurs sensés occulter de la lumière captent les rayons du soleil grâce à la solution de cyanotype appliquée sur le bois.

La réaction en négatif renverse le jeu d'ombres et de lumière. La végétation laisse une trace saisonnière marquant un état, un moment donné.



Audrey Quentin



Micro Fungus ***photographies, 40 x 40 cm***

Micro Fungus est un travail photographique de vues au microscope et loupe binoculaire ayant comme sujet le monde souterrain du mycélium et sa manifestation éphémère à la surface, le carpophore, organe apparent du champignon aux formes et couleurs innombrables. Les champignons forment un règne à part et ont cette particularité de vivre cachés, pour ne faire surface qu'à l'occasion de la dissémination des spores. Les photographies essayent de capter la beauté de ce monde qui demeure assez mystérieux et étrange.

Lorène Roustin

Branche Morte

dessin

Sur cette branche morte que j'ai trouvé au bord d'une route, tombée après des périodes venteuses, j'ai voulu transposer un geste humain, celui de l'embaumement sur un corps végétal. En temps normal il n'en a pas besoin car sa décomposition entre dans le cycle de renouvellement des forêts.

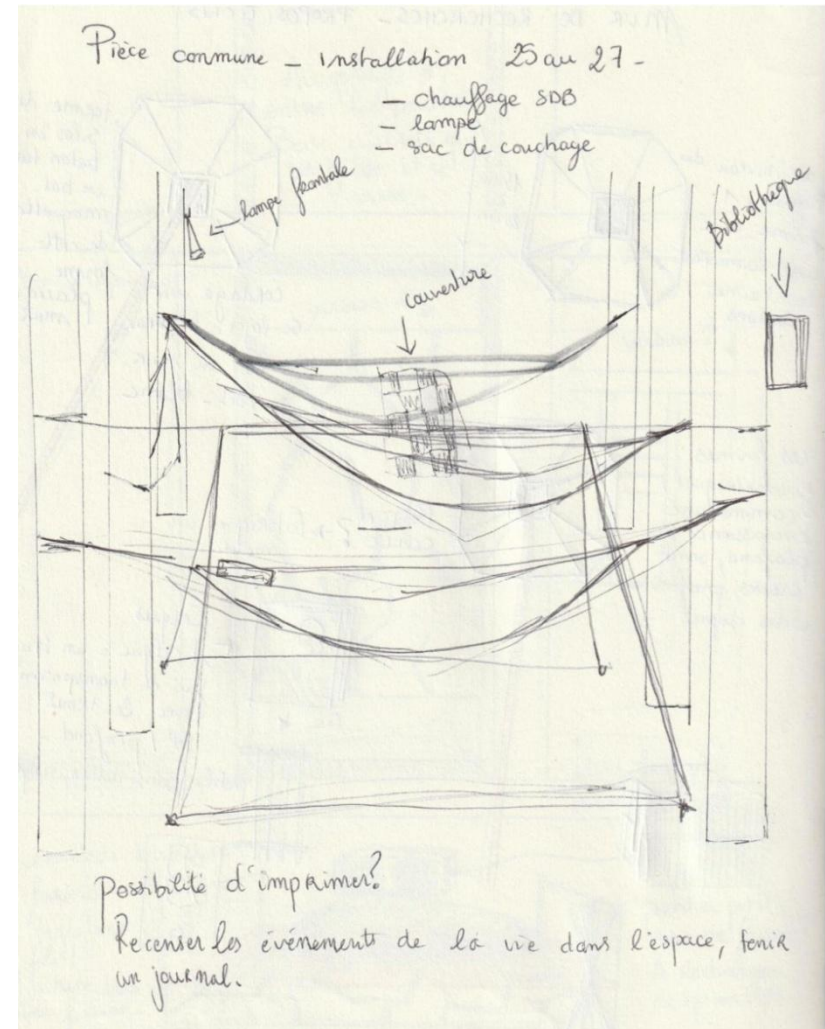
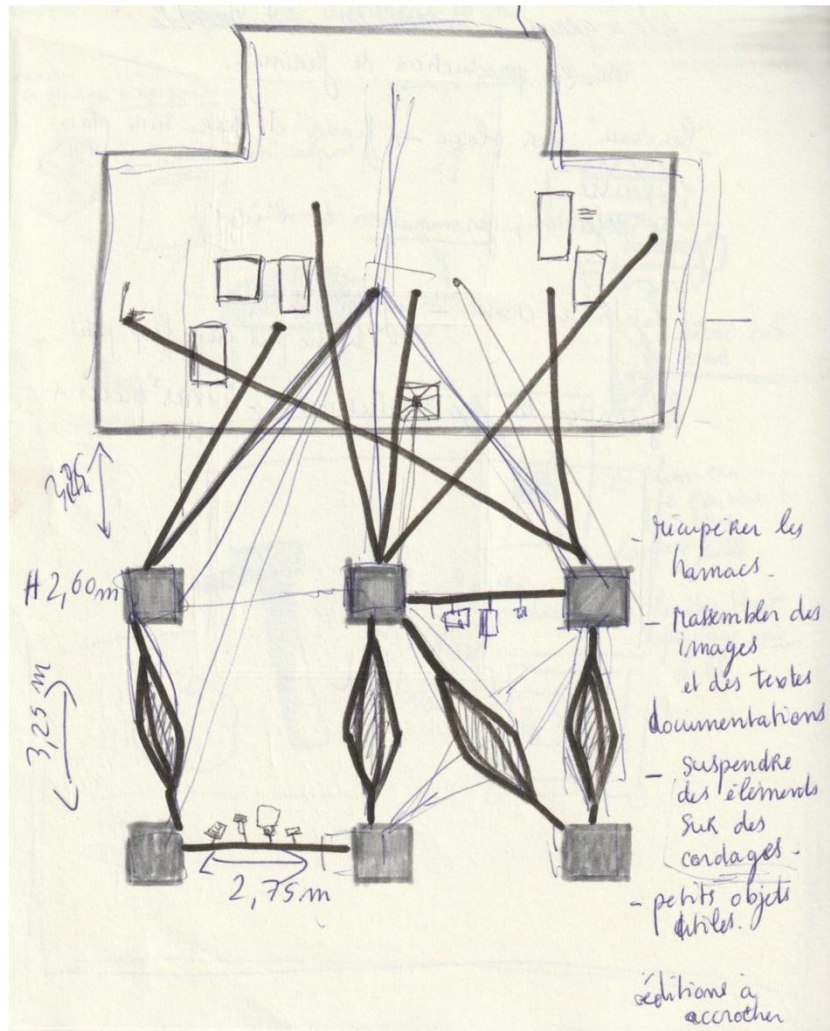
J'imagine alors un linceul en coton qui recouvre la branche, cet anthropomorphisme déplacé sur un objet inanimé fait référence aux rites funéraires et à la représentation d'un corps mort dans l'histoire de l'art, comme avec le Saint suaire de Turin. Il déplace le regard du spectateur sur un fait de la nature

sur lequel il ne s'attarde pas habituellement.



Installation collective

Espace de vie et mur de recherches, croquis d'idées.





La Minoterie

La Minoterie est une ancienne friche industrielle à Nay, dans les Pyrénées-Atlantiques. Grâce à l'artiste Chahab, elle est aujourd'hui, un centre dédié à l'art contemporain.

INFORMATIONS PRATIQUES/la Minoterie

La Minoterie

22 chemin de la Minoterie 64800 NAY

info@nayart.com www.nayart.fr

www.facebook.com/nayart.nayart

Ouvert du jeudi au dimanche de 14h à 18h

Entrée gratuite

Visite guidée sur demande

Accueil scolaires

ACCES ROUTIER

A 30km de Pau, de Tarbes, de Lourdes

A 2h de Bayonne

A 3h de Bordeaux et Toulouse

Sortie auto-route : Pau/Soumoulou/Ibos

Contact presse

Par téléphone : 05 59 13 91 42

Par mail : info@nayart.fr



Association Nayart

22 chemin de la Minoterie

64800 NAY

05 59 13 91 42

info@nayart.com / www.nayart.fr